## NOTE GÉNÉRALE

Programme des Nations Unies pour le Développement

**RIO+20** 



## MESSAGES-CLES POUR RIO+20

- Dans l'esprit de beaucoup, le développement durable évoque la couleur verte. Si l'écologisation du développement est impérative, les volets sociaux et économiques du développement durable sont tout aussi cruciaux. Le développement durable concerne la santé, l'éducation, l'autonomisation des femmes et l'emploi autant que les écosystèmes. Il consiste à renforcer l'inclusion et à éviter les décisions qui menacent l'espace démocratique et nourrissent les inégalités sociales, l'intolérance et la violence.
- Le monde a accompli des progrès significatifs sur le plan du développement au cours de ces 20 dernières années, en particulier en termes de réduction de la pauvreté de revenu et de l'élargissement des services de base, comme l'illustrent les progrès réalisés pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Par exemple, le nombre d'enfants qui meurent chaque année avant leur cinquième anniversaire a diminué, passant de 12 millions en 1990 à 7,6 millions en 2010. Cela signifie que 12.000 enfants de moins meurent chaque année.
- Mais beaucoup reste à faire. Quelque 1,3 milliard de personnes n'avaient pas accès à des services d'électricité fiables en 2009; 2,7 milliards vivaient sans installations de cuisson propres. Quelque 780 millions de personnes ne bénéficiaient pas de l'eau potable en 2010, et 2,5 milliards disposaient pas de systèmes d'assainissement. De nombreuses limites sont en passe d'être outrepassées au niveau planétaire : les ressources halieutiques du monde font l'objet d'une surexploitation; un cinquième des récifs de coraux ont été endommagés de manière irréparable; et la désertification des régions telles que le Sahel menace les moyens d'existence dans les terres arides, qui abritent le tiers de la population mondiale. La probabilité que les populations vivant dans des Etats fragiles ont d'être sous-alimentés est deux fois plus élevée que pour celles vivant dans d'autres pays en

- développement; et les taux de mortalité infantile dans les Etats fragiles sont environ deux fois plus importants que ceux des autres pays en développement. Dans le monde, 77% des enfants en âge d'être scolarisés non-inscrits à l'école primaire vivent dans des Etats fragiles, en proie à des conflits et en situation de relèvement. Il ne saurait y avoir de développement durable si l'on assure et si l'on ne renforce pas la paix.
- Il est possible de faire changer les choses. De nombreux pays, tant dans le Sud que dans le Nord, ont conçu et mis en œuvre des cadres de politiques et de programmation qui rendent possible le développement durable. Le Brésil, par exemple, a bénéficié ces dix dernières années d'une forte croissance économique et de réductions majeures de la pauvreté et des inégalités, tout en élargissant la part de la forêt ombrophile amazonienne couverte par les zones protégées, en ralentissant le rythme du déboisement et en continuant à renforcer la part des énergies renouvelables dans son bouquet énergétique.
- En cette période de crises multiples, il est tentant de se concentrer sur les solutions à court terme. Mais nous devons réinitialiser l'ordre du jour du développement mondial. Nous avons besoin d'un plan à long terme. Pour y parvenir, il conviendra de garder six points à l'esprit :
  - 1. Nous devons réaliser les OMD, tout en avançant vers les ODD: Nous devons maintenir les progrès déjà accomplis en faveur des OMD et accélérer les actions visant à combler le fossé existant au niveau des OMD. Dans le même temps, nous devons opérer une transition pour l'après-2015, y compris en envisageant la possibilité d'objectifs de développement durable (ODD), en s'appuyant sur les succès et en tirant des enseignements de ce qui n'a pas fonctionné au niveau du processus de réalisation des OMD.
  - 2. S'il est impératif de donner une dimension verte au développement, les volets sociaux et économiques du développement durable sont également cruciaux. Les politiques et la programmation « à triple gain »

constituent l'avenir. La clé pour accélérer les progrès en faveur du développement durable consiste à développer des politiques et une programmation « à triple gain », qui entrecroisent les volets économiques, sociaux et environnementaux du développement durable. On peut citer comme exemples, à cet égard, les programmes d'approvisionnement en eau, les programmes de protection sociale productifs et les politiques énergétiques (des exemples spécifiques sont développés dans la publication « Triple gain pour le développement durable »). En particulier, **l'énergie** offre des opportunités claires d'intégrer les trois volets du développement durable.

- 3. La gouvernance compte beaucoup. Elle est le ciment qui lie les trois volets du développement social, économique et environnemental, tant au niveau politique que de la pratique. C'est particulièrement le cas lorsque l'on yeut:
- a) faire respecter les droits aux ressources des communautés locales – y compris les droits des femmes à la terre et à la propriété;
- b) assurer les capacités pour concevoir et mettre en œuvre des programmes de développement intégrés ; et
- c) mettre en place des cadres pour intégrer la protection sociale à la fourniture de services, à l'emploi, à la gestion durable de l'eau, de la terre et des ressources au niveau de la diversité biologique, et à la gestion des risques climatiques.
- 4. Le financement du développement doit être revisité, afin que l'APD puisse être utilisée pour accéder à des réservoirs plus importants de financement pour le développement. Les réductions des subventions aux conséquences néfastes pour l'environnement, et l'adoption de politiques publiques d'achats durables peuvent également contribuer de manière significative au financement du développement durable.
- 5. Au-delà du PIB et des résultats, de nouvelles méthodes pour mesurer les progrès sont nécessaires, tant dans le secteur public que privé. Rio+20 doit être le début de la fin du PIB comme « règle d'or » pour évaluer les progrès réalisés au niveau du développement. Il convient de mettre en place une nouvelle approche qui s'appuie sur l'Indice de Développement Humain et reflète les valeurs environnementales, pour une mesure plus holistique du bien-être humain et du développement durable.
- 6. Obtenir des résultats en tirant profit des connaissances et de l'innovation: on a des exemples innombrables de ce qui fonctionne en matière de développement durable, mais cette information est généralement difficile à obtenir. Il convient de promouvoir

des solutions et un échange d'innovations reconnues au niveau mondial pour lier *toutes* les parties intéressées aux connaissances et à l'expérience dont elles ont besoin.

- Le PNUD et le système des Nations Unies soutiennent les transitions nationales vers le développement durable, en:
  - Promouvant des approches nationales du développement véritablement intégrées, qui se concentrent sur des politiques et une programmation à « triple gain »;
  - Apportant aux gouvernements un appui politique et technique, y compris par le biais de programmes de développement novateurs comme l'Initiative pauvretéenvironnement, le Mécanisme de produits écologiques (Green Commodities Facility), et la démarginalisation des pauvres par le droit, qui peuvent aider à avancer vers des résultats à «triple gain» au niveau du développement;
  - Assurant que la présence des Nations Unies dans le pays appuie pleinement cet agenda, grâce à la gestion par le PNUD du système de Coordonnateur résident; et en
  - Créant des partenariats y compris entre les donateurs, le secteur privé et la société civile – pour traduire les visions nationales du développement durable dans la réalité.

**Contact:** Hannie Meesters, Spécialiste des politiques, hannie.meesters@undp.org